

ATLAS DE L'AFRIQUE AFD

POUR UN AUTRE REGARD SUR LE CONTINENT

PRÉFACE DE VERA SONGWE
AVANT-PROPOS DE RÉMY RIOUX



ARMAND COLIN

4 PRÉFACE

6 TOUT AFRIQUE

*Pour une vision renouvelée
d'un continent en mouvement*

8 PRÉAMBULE

L'Afrique face au Covid-19

PRENDRE LA PLEINE MESURE DE L'AFRIQUE

- 12** L'Afrique bouleverse les équilibres démographiques mondiaux
- 14** L'allongement de l'espérance de vie et une réduction progressive des taux de fécondité
- 16** La jeunesse mondiale sera africaine : une opportunité à transformer
- 18** Santé infantile, maternelle et sous-nutrition : une bataille bien engagée
- 20** Maladies contagieuses et tropicales : l'Afrique exposée mais sur la bonne voie
- 22** L'effort de l'Afrique pour scolariser ses enfants
- 24** L'eau et l'assainissement : socle d'amélioration des conditions sanitaires et environnementales
- 26** L'Afrique en voie de raccordement électrique
- 28** Quand le succès du téléphone mobile facilite l'inclusion bancaire
- 30** La croissance économique africaine au défi de l'instabilité
- 32** L'atout de l'Afrique : le marché intérieur
- 34** Une économie en transformation et qui dessine sa trajectoire de développement
- 36** Des liens économiques renforcés avec l'ensemble des pays du monde
- 38** L'Afrique, nouvelle destination de voyage
- 40** Une Afrique courtisée au plan diplomatique et culturel
- 42** La libéralisation politique de l'Afrique
- 44** Des conflits moins meurtriers, une violence plus complexe
- 46** L'amélioration progressive de la gouvernance économique et publique

UN CONTINENT PLURIEL, DES ENJEUX PARTAGÉS

- 50** Géants africains et petites économies : comment lire l'économie africaine ?
- 52** Géographie de la richesse en Afrique
- 54** D'importantes ressources naturelles : pour qui ? pour quoi ?
- 56** L'extrême pauvreté se concentre au sein du continent
- 58** Fragilité des États et développement : deux enjeux liés
- 60** Inégalités : une situation contrastée
- 62** L'urbanisation, une tendance forte du peuplement africain
- 64** Une densification simultanée des villes et des campagnes
- 66** Ruralité et enclavement, principaux facteurs d'inégalité d'accès aux services de base
- 68** La progression de l'intégration économique de l'Afrique
- 70** L'essor du commerce intra-africain, vecteur de diversification
- 72** L'émergence d'un système financier panafricain
- 74** Les migrations intracontinentales : un lien humain entre les espaces africains
- 76** Les mobilités humaines s'organisent sur le continent
- 78** Les industries créatives, écran d'une industrie culturelle émergente
- 80** L'Afrique, continent bleu ?
- 82** L'espace saharo-sahélien
- 84** Des forêts africaines sous pression

L'AFRIQUE QUI S'INVENTE : RELEVER LES GRANDS DÉFIS DE DEMAIN

- 88** Un continent plus exposé au changement climatique
- 90** Les impacts du changement climatique
- 92** La biodiversité africaine sous pression
- 94** Acquisition et élargissement des compétences : le défi éducatif en Afrique
- 96** L'emploi sous toutes ses formes, enjeu clé pour la prospérité du continent
- 98** Les enjeux de la condition féminine en Afrique
- 100** Obésité, maladies chroniques : de nouveaux enjeux sanitaires
- 102** Des attentes fortes en matière d'État de droit et de liberté d'expression
- 104** L'inventivité des sociétés civiles africaines
- 106** Le sport comme vecteur de développement économique et social
- 108** L'énergie solaire en Afrique : concilier durabilité et opportunité économique
- 110** Vers des villes africaines plus inclusives
- 112** Élargir l'accès à Internet pour accélérer la révolution numérique
- 114** Renforcer la capacité d'action du secteur public
- 116** Le potentiel des banques publiques de développement en Afrique
- 118** Vers l'approfondissement du financement bancaire du secteur privé
- 120** Réinventer les appuis financiers extérieurs à l'Afrique
- 122** Agriculture : une trajectoire africaine
- 124** Industrialisation : tirer parti des chaînes de valeur
- 126** Quel rôle pour l'innovation numérique en Afrique ?

PRÉFACE

Les mutations structurelles mondiales du ^{xxi}^e siècle ont constitué un enjeu géostratégique pour le développement du continent africain et ont impulsé un nouvel élan dans la transformation de l’Afrique en puissance mondiale, en cohérence avec l’esprit du panafricanisme, de son histoire de résilience et de la renaissance africaine. La conscience renouvelée et les efforts entrepris depuis le début du millénaire ont abouti à la réaffirmation par les chefs d’État et de gouvernements de leur engagement à réaliser la vision panafricaine pour une « Afrique intégrée, prospère et pacifique, dirigée par ses propres citoyens, et représentant une force dynamique sur la scène mondiale ». L’Agenda 2063 « l’Afrique que nous voulons » de l’Union africaine, adopté en 2015, définit une trajectoire de développement à long terme sur 50 ans et décrit la manière dont le continent entend réaliser ses ambitions pour parvenir à une croissance inclusive et à un développement durable. À travers ces aspirations, les peuples africains expriment leur désir de prospérité partagée et de bien-être, d’unité et d’intégration, d’être un continent de citoyens libres, aux horizons plus larges, dans lequel le plein potentiel des femmes et des jeunes, garçons et filles, puisse se réaliser et où ils seraient à l’abri de la peur, de la maladie et du besoin.

Malgré tant d’efforts pour réaliser son développement, nombre de pesanteurs continuent à ralentir l’essor économique du continent. Par ailleurs, des clichés, stéréotypes et perceptions prédéterminées persistent. Ce narratif ne donne qu’une version des faits. La réalité est que l’Afrique est dotée d’une abondance remarquable de ressources naturelles et humaines et d’une tendance démo-économique favorable qui, si elles sont gérées de manière équitable et viable à terme, pourraient redresser sa situation et la mettre sur la voie d’une croissance inclusive et d’un développement durable. Il est donc temps de changer de perception et de « collaborer avec l’Afrique autrement ».

Le présent atlas propose une vision dynamique des enjeux de développement durable de l’Afrique pensés à l’échelle globale. Croisant les données les plus pertinentes, il traite de sujets généralement peu abordés dans les ouvrages de référence. Il joue un rôle décisif pour le progrès politique, économique, social et durable de l’Afrique car il privilégie, d’une part, une approche continentale permettant de rendre compte de sa diversité et de sa complexité et, d’autre part, une vision novatrice de l’Afrique en mouvement qui fait le bilan des principales évolutions observées au cours des dernières décennies et identifie les grands défis à venir. Il constitue ainsi un instrument pour mieux comprendre les profondes et rapides transformations, la diversité, les enjeux et les perspectives du continent.

Les analyses et les illustrations ici fournies sur les principales thématiques en matière de développement africain soulignent l'impérieuse nécessité de revoir notre perception afin de mieux comprendre l'essor et le renouveau du continent. Elles portent un regard nouveau sur l'Afrique, dans la manière dont elle bouleverse les équilibres démographiques mondiaux, poursuit son essor économique en bâtissant une économie diversifiée, prospère, vaste et résiliente, dans une dynamique complexe aussi bien politique, économique, sociale que culturelle. Des réformes encourageantes continuent d'engranger des gains substantiels en matière de paix, de gouvernance et d'accès aux services sociaux de base (éducation, santé, eau, énergie, infrastructures, TIC, etc.). Le potentiel économique, humain et culturel du continent, couplé à l'amélioration de la gouvernance, aux processus de démocratisation et d'intégration économique comme la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), ainsi qu'au développement du tourisme et des nouvelles technologies de l'information offrent de nouvelles opportunités capables de relever les défis de fragilité, de croissance démographique, de pauvreté, d'inégalité, d'urbanisation rapide et de vulnérabilité au changement climatique.

À ce jour, l'Afrique fait aussi face à la pandémie de coronavirus (Covid-19), la crise sanitaire mondiale la plus importante de notre époque et le plus grand défi auquel nous avons été confrontés depuis la Seconde Guerre mondiale. Dans un élan de solidarité régionale et mondiale, les pays africains se sont mobilisés pour affronter les urgences sanitaires et socio-économiques posées par cette pandémie. Malgré ces incidents de parcours, notre détermination pour « l'Afrique que nous voulons » demeure inébranlable.

En s'appuyant sur son expérience réussie dans la gestion d'autres épidémies sanitaires et dans un cadre de large partenariat stratégique, l'Afrique ripostera de manière coordonnée, efficace et urgente à ce choc, remettra le continent sur sa trajectoire de croissance et de développement et, enfin, renforcera sa résilience afin d'atteindre les Objectifs de développement durable (ODD) ainsi que ceux de l'Agenda 2063. Bien sûr, comme c'est déjà le cas, cela nécessitera une plus grande coordination de l'action collective au plus haut niveau possible, la mobilisation de plusieurs parties prenantes, y compris le secteur privé et la société civile, un sens de la finalité et de l'urgence.

Cet *Atlas de l'Afrique*, fruit de la coopération entre la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA) et l'Agence française de développement (AFD), contribuera à sensibiliser davantage les acteurs du développement sur la nouvelle conception d'un partenariat stratégique gagnant-gagnant dont « une Afrique prospère » a besoin pour assurer sa place dans l'économie mondiale. Aujourd'hui, l'Afrique s'affirme dans le monde comme étant un partenaire privilégié qui dessine et offre de nouvelles voies d'émergence, en exploitant l'ensemble de ses atouts et potentialités dans toutes leurs diversités.

VERA SONGWE

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE ADJOINTE DES NATIONS UNIES ET SECRÉTAIRE EXÉCUTIVE DE LA CEA

TOUT AFRIQUE

POUR UNE VISION RENOUVELÉE D'UN CONTINENT EN MOUVEMENT

Cet atlas est d'abord né du constat d'un paradoxe : alors que l'Afrique est le continent le plus proche de nous, il demeure sans doute le plus méconnu et, trop fréquemment, le plus caricaturé. En cause, des analyses fondées sur des schémas de pensée privés désormais de raison d'être, tel que le « découpage » de l'Afrique en deux, entre Afrique du Nord et Afrique subsaharienne. Cette approche, qui perpétue une vision inventée par l'Occident, ne rend pas justice à l'émergence et à la cohérence d'un continent entier – apparues de nouveau face à la menace sanitaire du coronavirus. L'indispensable conversion de nos regards passe par l'affirmation du « Tout Afrique ». C'est la raison d'être de cet ouvrage.

Cet atlas porte aussi une vision dynamique en offrant un regard contemporain sur un continent en mouvement à l'ère des Objectifs de développement durable (ODD). Tout en exposant les défis majeurs qui doivent encore être relevés en Afrique et que la crise du Covid-19 a encore révélés – en matière d'accès à une éducation de qualité, d'égalité entre les femmes et les hommes ou de conception d'infrastructures et de villes durables, pour ne citer que quelques exemples –, cet ouvrage donne aussi à voir un continent en train de se faire dans tous les domaines – de l'entrepreneuriat aux grandes infrastructures, de la culture au sport. Un continent qui, fort de sa jeunesse, entreprend, innove et inspire déjà le reste du monde.

C'est, surtout, un atlas qui porte une vision concrète de l'Afrique, ancrée dans la réalité des projets accompagnés par l'Agence française de développement (AFD) et portés par une communauté ou un pays, une association ou une ville, à l'échelle locale, nationale ou régionale. La force pédagogique de l'ouvrage repose sur une série d'illustrations, choisies par mes collègues de l'AFD, qui viennent nourrir notre vision et sans lesquelles elle serait désincarnée. Cette analyse de développement exhaustive, assortie d'exemples variés venant compléter des connaissances générales, permet de saisir très directement la nature et la magnitude des changements à l'œuvre.

Pour mettre en images et en chiffres ce récit de l'Afrique en train de se faire, l'AFD a également procédé à un important travail de construction de données et de représentations cartographiques. Un travail unique car l'Afrique statistique

n'existe pas encore – faute souvent de données fiables – et parce que l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne font, à nouveau, l'objet d'un traitement différencié. Les données contenues dans l'ouvrage sont donc le résultat d'un travail de collecte et d'agrégation inédit, qui en fait toute l'originalité, et contribue à l'effort indispensable de recherche sur l'Afrique contemporaine.

Les propositions graphiques et cartographiques, que nous avons voulues vives et dynamiques, sont à l'image du continent. Ces cartes, ces graphiques et ces textes ont été rassemblés en trois parties, pour faire écho à ce regard « Tout Afrique ». D'abord pour comprendre et souligner les transformations majeures que l'Afrique est parvenue à opérer à vitesse accélérée, et qui sont largement ignorées. Sans sous-estimer les défis qui subsistent, l'Afrique a déjà prouvé son incroyable capacité d'adaptation (« Prendre la pleine mesure de l'Afrique »). Ensuite pour établir que l'échelle continentale est le niveau pertinent d'observation du continent, y compris pour décrypter les dynamiques, internes et diverses, qui l'animent. Les espaces multiples qui le constituent sont ainsi reliés par des dynamiques qui font l'Afrique d'aujourd'hui (« Un continent pluriel, des enjeux partagés »). Enfin pour regarder, sans défaitisme ni illusion, les défis qui s'annoncent et pour évoquer les réponses qui se préparent. Tel est le message de cette dernière partie sur le jour d'après, pour mieux montrer comment l'Afrique, en lien avec le reste du monde et en particulier avec l'Europe et la France, se renouvelle (« L'Afrique qui s'invente : relever les grands défis de demain »).

Je veux enfin remercier très chaleureusement mon amie Vera Songwe, la formidable Secrétaire exécutive de la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique, si présente et active dans la crise, qui a accepté de préfacer ce livre et qui, avec ses équipes, est la meilleure vigie et analyste des transitions africaines. Je veux aussi dire toute ma reconnaissance aux éditions Armand Colin qui ont cru d'emblée à ce projet et nous ont fait bénéficier de leur précieuse expertise éditoriale. Enfin, je salue le travail très important réalisé par la vaillante équipe de l'AFD en charge de l'ouvrage, Clémence Vergne et Christophe Cottet en tête, qui aura mis toutes ses compétences et toute sa passion dans ce projet.

Parce que nous sommes tous convaincus que « c'est en Afrique que se jouera une partie du basculement du monde », pour reprendre les mots du président français Emmanuel Macron dans son discours de Ouagadougou du 28 novembre 2017. Et parce que nous voulons bâtir et faire émerger un monde en commun.

RÉMY RIOUX

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

PRÉAMBULE

L'AFRIQUE FACE AU COVID-19

Cet atlas voit le jour à un moment historique. Nous traversons en effet des troubles inédits en temps de paix depuis les années 1930 : la menace d'une crise économique est apparue de manière quasi-simultanée à travers le monde à la suite d'un effondrement de la demande lié au déclin du commerce international et aux mesures de confinement mises en œuvre par les gouvernements pour limiter la propagation du coronavirus. S'il est difficile de quantifier à ce stade l'impact structurel à moyen-long terme de cette crise, les conséquences à court terme sont majeures. L'économie mondiale devrait connaître sa plus forte récession depuis la Grande Dépression, avec une forte contraction de l'activité en 2020.

Comme les autres régions du monde, l'Afrique est durement impactée par la crise du Covid-19. Néanmoins, de nombreux États africains ont démontré leur capacité à réagir très rapidement face à la crise. La quasi-totalité d'entre eux ont en effet mis en place des mesures de fermeture des frontières ou de confinement dès le début de la crise, favorisées par la cohérence politique de l'Union africaine. À cette réactivité s'ajoute une expérience africaine très ancienne de la gestion des épidémies, réactivée récemment par le Sida puis Ebola. Le choc subi par le continent pourrait malgré tout se révéler d'une ampleur économique et sociale exceptionnelle. L'Afrique va connaître en 2020 la première récession de son histoire récente en raison de l'effondrement du commerce international et de la chute des cours de la plupart des matières premières. Dans cette nouvelle crise de la mondialisation, l'économie africaine est vulnérable : le continent dépend largement du reste du monde, tant pour son approvisionnement que pour ses exportations. Cette crise pourrait aussi avoir de fortes répercussions sociales. La Banque mondiale prévoit une hausse des taux de pauvreté sur le continent en 2020, rompant la tendance à la baisse de ces vingt dernières années. Le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) s'inquiète d'un recul des indicateurs de développement humain, la crise impactant notamment les domaines de l'éducation (fermetures des écoles, déscolarisation, faiblesse de l'apprentissage en ligne) et de la santé. Cette crise frappe également très durement le tissu de PME africaines apparu depuis vingt ans. Elle agit comme un amplificateur des inégalités.

La nature de la crise nécessiterait une politique de relance publique visant à compenser la chute de la demande par un soutien aux populations comme aux entreprises. Toutefois, à l'inverse des économies avancées, la capacité des États africains et de leurs banques centrales à mener ce type de politiques qualifiées de contra-cycliques est, globalement, réduite (recettes publiques faibles, capacité d'endettement contrainte, financement monétaire limité). Identifier les moyens de financement pour soutenir la trajectoire de transformation du continent est plus que jamais critique. Cette crise appelle une réponse internationale forte, guidée par un impératif de solidarité et de responsabilités partagées et mobilisant largement les banques publiques de développement. Elle nécessite en effet de développer des outils de financements publics nationaux et régionaux susceptibles de mobiliser l'épargne locale pour financer une partie de la relance sans accroître le niveau d'endettement des États. Les 80 banques de développement africaines se sont d'ailleurs rapidement mobilisées, soulignant une nouvelle fois le rôle clé de ces acteurs dans les crises.

Cette crise peut également être source de transformations pour l'Afrique à plusieurs titres. En premier lieu, elle pourrait permettre un débat renouvelé sur le rôle de l'État, notamment dans le domaine de la protection sociale et dans la mise en œuvre de réformes structurelles sur le long terme. Elle peut en effet s'avérer un accélérateur de prises de décisions en priorisant certains secteurs trop souvent délaissés (santé, systèmes de protection sociale, numérique, gouvernance). En deuxième lieu, la crise a révélé la vulnérabilité des chaînes de valeur globalisée. Une relocalisation régionale de certaines activités pourrait permettre au continent africain de diversifier et d'accroître la demande, d'intégrer des filières de production et de développer des capacités d'innovation, par exemple dans les secteurs du renouvelable et de l'industrie. Pour peu qu'on sache accompagner et financer ces décisions de réinvestissement. Enfin, elle démontre plus que jamais le besoin d'une action coordonnée des pays africains pour le continent avec un rôle à jouer déterminant pour les organisations régionales et panafricaines comme la Commission économique pour l'Afrique des Nations unies et l'Union africaine.

En définitive, la crise du Covid-19 met en exergue les grands enjeux préexistants du continent. Ces grands défis pour l'avenir sont multiples (évolution des modèles économiques vers davantage de diversification, impacts du changement climatique, pression sur la biodiversité, protection du capital humain, enjeux de gouvernance, renforcement du lien social, etc.). Cet atlas propose un décryptage fin, fondé sur l'analyse et l'expérience, de ces grands enjeux et montre la capacité du continent à innover. Loin d'une vision monolithique de l'Afrique, il propose ainsi des analyses nuancées tenant compte de la diversité des dynamiques régionales et nationales, à un moment inédit.





PRENDRE LA PLEINE MESURE DE L'AFRIQUE

La place de l'Afrique dans le monde s'est renforcée au cours de ces dernières années. C'est que le centre de gravité des grands enjeux mondiaux a commencé à se recentrer vers ce continent et les pays africains diversifient rapidement leurs partenaires économiques, politiques et financiers. L'Afrique, le proche voisin de l'Europe, a en effet déjà engagé des transformations d'une ampleur tout à fait inédite à l'échelle de l'histoire continentale et parfois mondiale. Ces changements rapides et profonds concernent l'ensemble des domaines du développement – économique, politique, démographique et social. Parfois méconnus, ils sont aussi, pour nombre d'entre eux, porteurs de bonnes nouvelles. Et si les anciens défis demeurent tandis que d'autres apparaissent, si certains pays s'avèrent plus que d'autres en mesure d'y faire face, les mutations illustrées dans cette première partie témoignent d'abord de la capacité d'adaptation du continent.



**Jeune femme dans le centre-ville
de Dar es Salaam, Tanzanie.**

Photo © wilpunt/Getty images.

L'Afrique bouleverse les équilibres démographiques mondiaux



UNE CROISSANCE RECORD DE LA POPULATION

L'Afrique connaît une très forte progression démographique : entre 1980 et 2018, sa population a augmenté de 168 % – à un rythme de 2,6 % par an en moyenne –, passant de 476,4 millions à 1,3 milliard d'individus. D'après le scénario moyen des projections démographiques des Nations unies, la population africaine atteindra probablement 2,5 milliards de personnes en 2050 et s'élèverait à 4,3 milliards en 2100. La rapidité et l'ampleur de la dynamique actuelle sont sans précédent.

En Afrique, le passage de 1 à 2 milliards de personnes s'effectuera en 29 ans – entre 2009 et 2038 –, alors qu'en Asie cette même progression s'était produite en 40 ans – entre 1928 et 1968. L'Afrique pourrait toutefois franchir les seuils de 3 puis 4 milliards de personnes dans des délais plus longs que ceux observés en Asie, respectivement en 25 ans (2038-2063) puis en 27 ans (2063-2090), contre 19 ans en Asie (1968-1987 puis 1987-2006).

UNE PLACE DÉSORMAIS MAJEURE DANS LA DÉMOGRAPHIE MONDIALE

Dernier continent à connaître ce phénomène de croissance démographique – à un moment où celle-ci ralentit partout ailleurs –, l'Afrique va bouleverser la répartition de la population dans le monde. Depuis 2000, elle est le seul continent dont la part dans la démographie planétaire augmente significativement.

Alors que les Africains comptaient pour 13 % de la population mondiale à la fin du xx^e siècle, ils devraient en représenter le quart en 2050 et près de 40 % en 2100. À la fin du xxi^e siècle, l'Afrique serait alors multimilliardaire en individus et commencerait à disputer à l'Asie la place de principale zone de peuplement sur la terre. Le devenir de la population africaine dessinera ainsi – de plus en plus – celui de la population mondiale.

UNE REDISTRIBUTION DE LA POPULATION SUR LE CONTINENT

La géographie humaine du continent africain s'en trouve également modifiée. Six des dix pays qui contribueront le plus à la croissance démographique mondiale d'ici 2050 seront africains : le Nigéria, la République démocratique du Congo, l'Éthiopie, la République-Unie de Tanzanie, l'Égypte et l'Ouganda. Deux régions qui concentrent les pays les plus riches et les plus avancés dans leur transition démographique – l'Afrique du Nord et l'Afrique australe – verront leur part dans la population africaine progressivement diminuer.

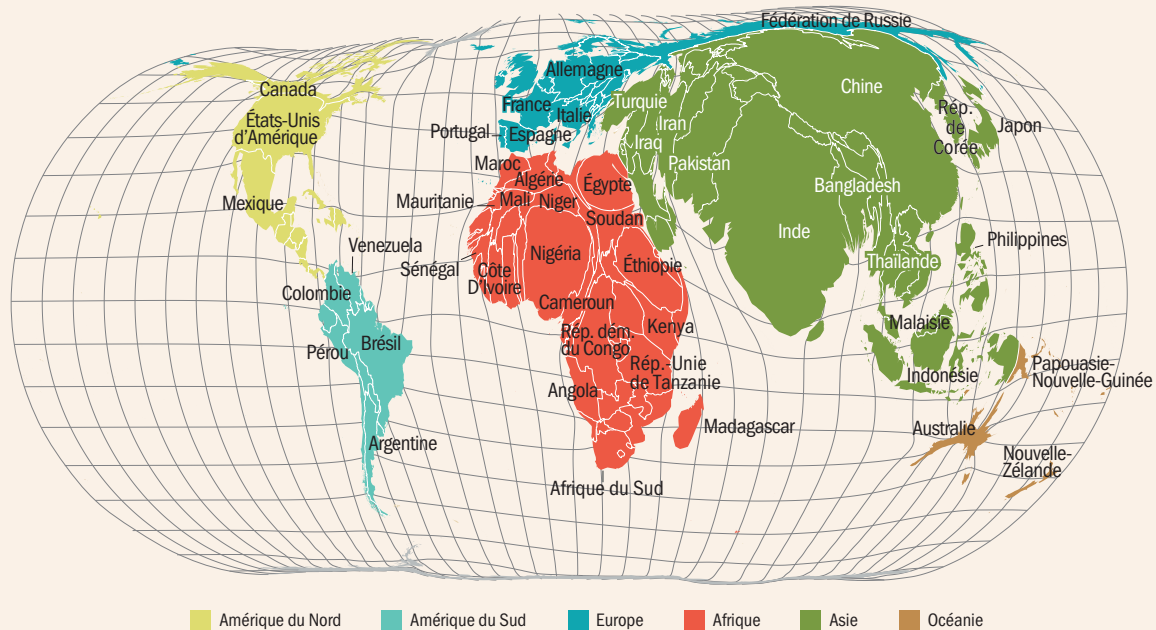
À l'inverse, les pays du Golfe de Guinée et ceux de l'Afrique de l'Est, les deux régions les plus peuplées du continent, verront leur poids s'accroître pour représenter plus de la moitié de la population africaine en 2050. C'est toutefois le Sahel qui enregistrera la dynamique démographique la plus élevée, tendance qui va se traduire par une augmentation de la part des pays sahéliens dans la population africaine, pour atteindre 10 % de cette dernière en 2050.



Un groupe d'écoliers joue avec un globe terrestre. Norton, Zimbabwe, 2015.

Photo © CECIL BO DZWOWA/Shutterstock.

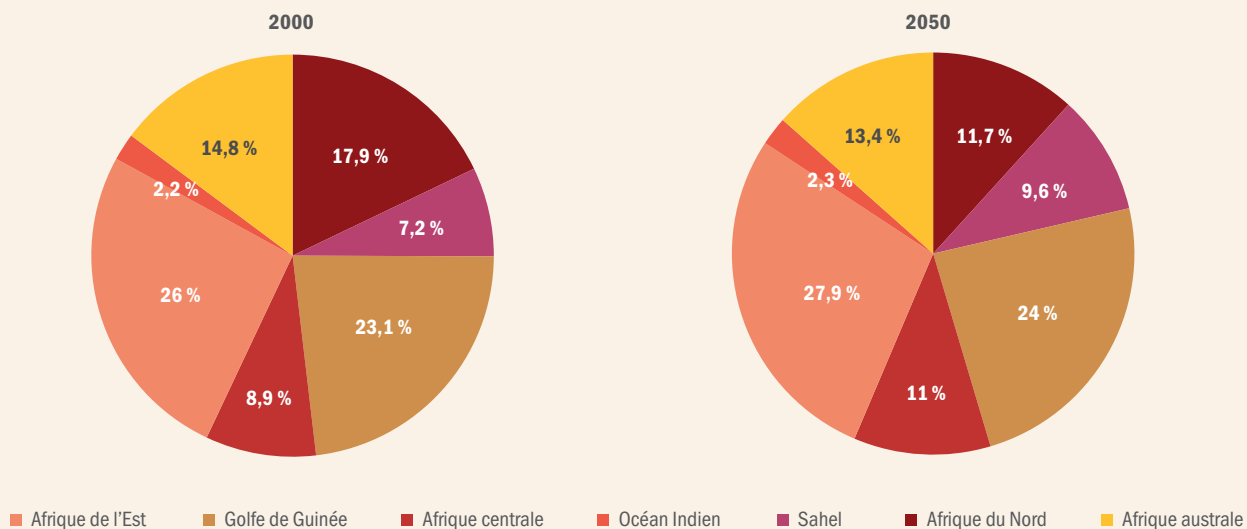
■ Poids démographique de l'Afrique dans le monde en 2050



Source : Nations unies (Perspectives de la population mondiale) et Banque mondiale (Indicateurs de développement dans le monde pour le Soudan du Sud).

La taille des pays est proportionnelle au nombre d'habitants en 2050.

■ Évolutions démographiques au sein du continent



Source : Nations unies (Perspectives de la population mondiale).